Au sixième tour de coupe de France, dimanche prochain, Bersée le Petit Poucet affrontera l'ogre boulonnais

PUBLIÉ LE 19/10/2013

Par BENOÎT FABISZAK

Dimanche, malgré dix niveaux d'écart, les joueurs de Bersée ne seront pas là pour pousser la chansonnette, face à leurs adversaires boulonnais. Dernier représentant du niveau district, le club s'offrira, pour la première fois, un sixième tour de coupe de France de football. Alors, qu'il soit gagné ou perdu, le match s'annonce déjà comme un heureux événement.

Bersée est avant tout un club à l'ambiance familiale et conviviale.

A lire aussi

- Le tirage du sixième tour
- Bersée va rêver en très grand face à Boulogne

L'horloge n'affiche pas encore sept heures que la nuit tombe déjà sur le stade de Bersée, jeudi soir. Conséquence d'une journée de pluie, la brume recouvrant le gazon donne des airs de bayou au terrain de foot. Tout juste éclairés par la lumière jaunâtre provenant du club-house, les joueurs de l'équipe phare arrivent au compte-gouttes pour l'entraînement. « *Ça va coach, pas trop de pression ?* » se marre dès son apparition Jacques Blondeau, le président du club, en s'adressant à l'entraîneur Samuel Cordier.

En niveau un (excellence de district), Bersée, le Petit Poucet, affrontera dimanche prochain l'ogre de l'US Boulogne, évoluant en National... Dix niveaux plus haut, et qui, il n'y a pas si longtemps, jouait encore en Ligue 1. « *Au stade du sixième tour, Bersée est le dernier club de district toujours en lice pour jouer la coupe de France,* » jubile Jacques Blondeau. Une première pour ce club familial et convivial qui, à son plus haut résultat dans cette compétition jusqu'à présent, s'était arrêté au cinquième tour. C'était en 2010. « *On a reçu Béthune, mais on a loupé le coche. L'arbitre nous a refusé un penalty et nos adversaires ont aussitôt embarqué sur la contre-attaque… Mais bon, on ne refait pas le monde !* »

Au deuxième tour, Bersée éliminait il y a quelques semaines l'Iris-club de Lambersart. « *Ça leur a fait tout drôle,* » commente Jacques Blondeau. Mais le président sait qu'avec Boulogne, ce sera une autre paire de manches. Demandez-lui s'il pense que Bersée peut gagner, et il vous esquissera un petit sourire complice avant de répondre que « *l'équipe n'a jamais joué un match pour le perdre. S'il y a un sport où tout est possible, c'est bien le football.* » « *Je reste humble mais je pense que c'est possible,* » commente le coordinateur sportif Éric Cordier, sans malice pour sa part.

Si l'équipe remporte le match, Jacques Blondeau indique que « *ça marquera l'histoire. Il n'y aurait pas de mot qui existe pour expliquer la joie* ». Et si elle perd ? « *Ça ne sera pas une défaite, ça sera juste normal. Jouer contre Boulogne, c'est déjà un symbole. D'ailleurs pour eux, c'est une formalité, quand on lit les commentaires sur les réseaux sociaux, ils se voient déjà au prochain tirage.* » Une assurance qui pourrait être une carte à jouer pour Bersée.

Pour le coach Samuel Cordier, le but est « *de faire douter les joueurs adverses le plus longtemps possible. On va essayer de jouer le football de base, ne pas se laisser piquer le ballon* ». Les joueurs de l'équipe phare, à 80 % formés dans le club, ne rejoueront peut-être jamais un match comme celui-ci. « *On est conscients qu'il y a quand même dix niveaux d'écart*, confient d'ailleurs les capitaines Mathieu Basecq (coupe) et Gautier Grardel (championnat), *alors on va prendre du plaisir à affronter cette équipe* ». Pour connaître la suite, le rendez-vous est donné dimanche à 14 h 30 au stade de Bersée...

Plus de 500 spectateurs attendus

« Il faut que je prenne contact avec un vieil ami, Bruno Knockaert, explique le président Jacques Blondeau. *On a commencé le foot ensemble à Bersée, et puis il a été repéré par le LOSC, au début des années soixante-dix. Il a ensuite joué à Valenciennes, et a fini sa carrière à Boulogne ! Ça fait un beau petit palmarès. Tenez, je vais l'appeler.* »

Au bout de quelques sonneries, Bruno Knockaert décroche en effet le téléphone. « *Tu sais pourquoi je t'appelle ?* poursuit le président. *On pourra compter sur toi ce dimanche-là ?* » Évidemment, son interlocuteur répond présent. Voir s'affronter le petit club où il a fait ses premiers pas et celui où il a terminé sa carrière, ça ne lui arrivera pas tous les jours. Bruno Knockaert ne sera d'ailleurs pas le seul à faire le déplacement dimanche. Car ne serait-ce qu'au sein du village, le match crée déjà l'événement. « *On attend au moins 500 personnes* », indique Jacques Blondeau. Un chiffre optimiste ? Pas forcément, lors d'un récent match moins important, 100 spectateurs avaient déjà afflué à Bersée.

Le maire, Henri Caudrelier, explique même avoir reçu des encouragements de beaucoup de personnes du secteur, jusqu'à Ennevelin, impatientes d'assister au match : « *Ça va être un heureux événement pour la commune.* » Alors le club va tout mettre en œuvre pour « *embellir un peu le terrain* », selon Jacques Blondeau, et a demandé un coup de main à la ligue pour les questions de sécurité.

Il faudra aussi trouver un moyen de permettre à tout ce beau monde de stationner : le parking du stade ne compte que quelques dizaines de places. Le billet d'entrée devrait être proposé à un tarif minimum de cinq euros, selon le règlement imposé par la ligue. B.FAB.